

INTEGRATION, OU PLUTOT  
MIEUX VIVRE ENSEMBLE  
jeudi 10 juin 2010

*Lorsque Bernard Tétard m'a aimablement invité tant à vous rencontrer qu'à évoquer en quel-ques minutes le thème « mieux vivre ensemble en ville de Fribourg », j'étais évidemment persuadé qu'il me fallait quitter les habits du dépliant touristique. A ce titre, mes expériences passées dans le domaine de la jeunesse, dans celui d'une vie de quartier et surtout dans le contexte du rôle nouveau que joue la ville dans notre société nous engage, évidemment dans une réflexion bien plus approfondie que celle seulement de l'accueil des migrants, mais bien dans l'accueil de toutes les personnes qui viennent dans une ville et dans la recherche de conditions-cadres permettant à tous et toutes de vivre dans un contexte le plus harmonieux possible.*

*En effet, alors que ces questions paraissaient incongrues il y a peu, la ville, cette composition si diverse de personnes provenant de milieux sociaux, culturels et religieux si différents, voit son pouvoir d'attraction augmenter, chacun apprécie plus, malgré ce que l'on appellera les embarras d'une ville, les effets de la concentration plutôt que celles de la dispersion, en fonction surtout des contraintes de plus en plus lourdes liées aux obligations de la mobilité. Dans ce sens, chaque ville connaît la même évolution, chaque ville prend conscience - avec une rapidité plus ou moins directement proportionnelle à sa taille - qu'il ne suffit plus de mettre des infrastructures administratives, scolaires, culturelles et de transport à la disposition de sa population. Ainsi donc, la réponse classique, celle des années 60, d'une démarche logique de croissance – du genre « il y a plus de voitures » entraîne « plus de routes », – n'est plus en soi d'actualité, dans la mesure où le réflexe est quasi automatique. Il convient, dans le cadre de nouvelles stratégies, d'établir un nouveau plan d'action, un subtil mélange d'autres structures, une mise en lien de l'actuel réseau, et la création de nouveaux outils.*

*Fribourg est à ce titre, une ville chanceuse. Non seulement son cadre reste un véritable joyau à découvrir, mais depuis très long-temps, il existe quasiment dans toute la ville des associations de quartiers, véritables témoins privilégiés des préoccupations de ses habitants.*

*De plus, là où cela est apparu nécessaire il a été fait appel – les solutions ont varié selon les endroits – à des partenaires privés pour construire des centres de quartier afin de préserver et bien entendu d'améliorer ce que j'appellerai la « convivialité » indispensable pour toute société humaine. Dans ce contexte et le travail n'est de loin pas fini, il est juste de porter un regard sur l'ensemble de la ville et de continuer sur cette lancée pour des quartiers qui en sont encore dépourvus.*

*De plus, déjà depuis 2 ans, la ville de Fribourg apporte tout son soutien et une participation au programme-pilote interdépartemen-tal de la Confédération, par l'inter-médiaire du bureau cantonal des migrants. Certes, si cette participa-tion est intéressante dans un pre-mier temps pour des raisons finan-cières, ce ne sont pas moins d'une dizaine de projets destinés essentiel-lement à l'intégration des migrants qui sont soutenus par ces mesures combinées, pour le moment, entre la Confédération et le Canton.*

*Il est temps pour nous – et ce nous, c'est pour le moment la Ville et je l'espère très rapidement pour le Grand Fribourg – de passer à la vitesse supérieure. En effet, les expériences que nous connaissons dans quelques villes – Sion, Monthey – nous démontrent la né-cessité de disposer d'un outil supplémentaire, celui d'un bureau chargé, j'allais dire de l'intégration, de coordonner l'ensem-ble des ac-tions et des motivations liées à la nécessité du mieux vivre dans notre cité, dans notre région.*

*C'est l'un des défis, que nous devons nous donner pour notre futur immédiat.*

*Pierre-Alain Clément*

*Syndic de la Ville de Fribourg*

*31 mai 2010  
PAC/dp*